

LES « WALBRIDGE » VOISINS DES « DESRIVIÈRES »

C'est en 1821 que Salomon Walbridge quitte Cambridge au Vermont et vient s'établir dans la région de Mystic. C'est lui qui va donner le véritable élan économique à ce petit hameau. Il achète alors de John Norton un moulin à scie et installe sa famille près du ruisseau. Après avoir vécu deux ans dans une cabane de bois rond, il construit une auberge, qu'il opère jusqu'en 1841.

«L'Hôtel Walbridge» fournira des chambres aux soldats qui passeront par la région durant les troubles de 1837. Soit dit en passant, Salomon Walbridge était capitaine de la milice loyaliste et prit part à la bataille de Moore's Corner (St-Armand Station) le 6 décembre 1837. En 1843, il abandonne le métier d'aubergiste suite à l'incendie de son hôtel et se construit une maison de l'autre côté du chemin près du ruisseau. C'est en 1854 qu'il décède; alors âgé de 59 ans; laissant dans le deuil son épouse, ses trois filles ainsi que son fils: Alexander Salomon.

LE FILS WALBRIDGE CONTINUE L'OEUVRE DE SON PÈRE.

Alexander Salomon Walbridge, sera celui qui fera de Mystic un village très industrialisé. Né en 1828, Alexander poursuit des études de charpentier et de machiniste. Il voyage en Europe et aux États-Unis pour revenir s'établir dans son village natal, après avoir travaillé ici et là aux États-Unis.

Cet homme de génie met à profit ses connaissances mécaniques et métallurgiques pour construire dès 1867, sur le ruisseau, qui porte maintenant son nom, un barrage qui donnera le pouvoir à une fonderie; la «Mystic Iron Works», à un moulin à scie et à un atelier de métal. En 1878, il construit une gare pour accueillir les voyageurs et le «fret» de la compagnie de chemin de fer «Lower Canada & St-Lawrence Junction Railways», une branche du Canadien Pacifique.

En 1880, il construit une grange qui sort de l'ordinaire: S'inspirant des gares de triages pour les trains, il érige près de sa fonderie, cette grange à douze pans, munie d'un système de plancher rotatif, qui est encore remarquable aujourd'hui.

Grâce à ce système mu par l'eau, un cheval et une charrette, pouvaient y entrer, décharger une cargaison et ressortir sans pour autant devoir se déplacer à l'intérieur de la bâtisse. L'attelage entrait par la porte principale et avançait jusque sur la plaque tournante qui après s'être mis lentement à tourner, s'arrêtait vis-à-vis la section de la grange où devait être vidée la cargaison. Une fois le tout terminé, la plaque complétait son tour ou en effectuait un nouveau et l'attelage ressortait par où il était entré sans avoir à reculer ou à faire demi-tour. Chaque section ou pan avait son usage pouvant servir de rangement au bois, au foin, au maïs ou autre.

D'AUTRES RÉALISATIONS

C'est en 1882 que suite à une requête des habitants de Mystic, il participera au financement et à l'érection de l'église Méthodiste, qui deviendra avec le temps l'église Unie de Mystic.

Un étang s'étant formé devant la maison des Walbridge à cause du barrage sur le ruisseau, Alexander, s'inspire alors des maisons qu'il a visitées en Angleterre pour construire en 1885, «Lakelet Hall», une maison de briques, que l'on surnomme "Big House", qui compte 25 pièces réparties sur trois étages. Sa partie centrale mesure 40 pieds par 40, et une vaste aile en prolonge l'arrière sur une longueur de 70 pieds. on peut dire que l'ensemble de «Big House» a 110 pieds de long par 40 pieds de large. La brique utilisée pour cette construction est fabriquée sur place avec de la glaise provenant des terres de A.S. Walbridge. Le bois est scié à son moulin et les garnitures de métal sont forgées à sa boutique de forge. Les appuis et les décorations des fenêtres sont en fonte ornées de nombreux motifs, le tout réalisé à sa fonderie.

En 1897, Alexandre S. Walbridge subit un accident dans la grange qu'il a construit et succombe à ses blessures. Le petit cimetière de l'église qu'il aura construite accueillera son dernier repos.

Avec sa disparition, la fonderie cesse ses opérations ainsi que toutes ses activités industrielles. Le domaine reste dans les mains de la famille mais tombe en désuétude, la démolition du barrage entraîne la disparition du lac et la grande résidence familiale est démolie en 1941. Seule la grange à douze pans subsiste, témoin de ce passé familial glorieux.

Un peu à l'écart de la route 235, Mystic reste pour toujours ce petit hameau aux allures du XIX^{ème} siècle. Plusieurs éléments de cette période font de cet endroit un lieu paisible et où l'on peut retrouver les traces de ces pionniers, traces encore bien vivantes dans ce milieu.

Ginette S. Gendreault